LAROSE
Auditeur, Syndic
URANCE
, VIE ET ACCIDENT.)
ue Rideau
189
ons faites promptement
et Bijouteries
de toutes qualités. Seront
cent au dessous des prix
ue Article est garantie tel
on l'argent vous sera remis
No. 30 rue Rideau, (près
urs.) Réparations de Mon-
garanties et à des prix

EMIN DE FER
COLONIAL
entre l'Ouest et tous les
St. Laurent, de la Baie
rovince de Québec ; ainsi
u Brunswick, la Nouvelle
Prince Edouard, le Cap
de la Madeleine, Terre-
erre.
ress quittent Montréal et
jours (dimanches excepté)
stination de tous ces points
de chars, en 27 heures et
ains express directs sur le
rcolonial sont brillamment
ricité et sont chauffés par
locomotive même, ce qui
lement au confort et à la
eurs.
s directs sont attachés de
t dortoirs, nouveaux et
que les chars salons pour
r les plus en vogue, ainsi
e pêche les plus recherchés
route de l'Intercolonial qui
expéditeurs est appelée
facilités offertes pour e
rine et en général de toutes
à destination des Provinces
euve, aussi pour l'exper-
des produits expédiés aux
pe.
nformations concernant le
s'adresser à
des billets,
ks, Ottawa, ou à
E. W. ROBINSON,
du Fret et des Passagers
pour l'Est, P.Q
Jacques, en face du
Lawrence Hall, Montréal
Surintendant Général,
nin de Fer,
8 Juin, 1891.
CRE
OTS.
tuellement au public et
s clients un vrai bon sucre
c'est-à-dire à ceux qui
de notre célèbre thé.
mois : une petite consigna-
cents.
UD BROS.
EAU & SPARKS
e Rideau.
E FER
Atlantique.
Service Rapide
—ET—
Plus Courte et la
s Rapide.
é le 29 Juin 1891.
TIRONT DE LA GARE DE LA
GIN COMME SUIT :
L'EXPRESS DE MONT-
REAL rapide arrêtant
ns entre Ottawa et le Cô-
la jonction du Côteau avec
d Tronc pour l'Ouest, et à
us les trains pour l'est, et
Montréal à 11.35.
L'EXPRESS DE MONT-
réal rapide limité n'arrêtant
t à Alexandria entre Otta-
a un char réfectoir, et ar-
8.20, se reliant aux trains
tral et du Grand Tronc
ts à l'Est. Portland, Ri-
alhousie, etc.
L'EXPRESS DE BOSTON
et NEW-YORK (passant
le nouveau pont en acier ;
n., St Albans, Saratoga,
oston, New-York, Phila-
les points au sud, avec
le Wagner depuis Ottawa
Ottawa et New-York. (Ce
tes les stations entre Ottawa
et se relie aussi à Montréal
Côteau.)
RRIVERONT COMME SUIT :
ESS DE BOSTON et New-
de tous les points inter-
t à toutes les stations entre
Ottawa. Laisse Boston à
York à 7.00 P.M.
rapide de Montréal, Port-
béc et Dalhousie. Train
à 9 A.M., n'arrête qu'à
pour laisser des passagers
ns sur le Grand Tronc.
Express rapide de Montréal,
uébec, Halifax, St. Jean,
ints sur l'Intercolonial et le
ntréal à 6.15 P.M. à l'arri-
d'Halifax et arrête à toutes
formations s'adresser à l'A-
la vente des Billets, au coin
t Elgin.
RLIN, C. J. SMITH,
Général. Agent Général
Ste Exposition

G. PHILBERT.
UN A IMPORTATEUR
DE
TAPISSERIES
Americaines,
Anglaise
Ecossaises
Coin des rues
Dalhousie et Saint-Patrice
OTTAWA
Peintures préparées,
Peinture,
Tapisseries,
Vitres,
Mastic,
Pinceaux
Huile,
Etc.
ARTICLES
De Peinture en General
PEINTURES
Preparees.
Toutes prêtes pour tous travaux qui rivalisent avec les meilleures Manufactures du Dominion et du monde entier.
Leurs Qualites.
Sont Egales à n'importe lesquelles.
Supérieures au plus grand nombre.
Surpassées par aucune.
W. HOWE.
Fabricant de Peintures.
OTTAWA.

Exposition Terminee

Les visiteurs déclarent que l'Exposition a été un grand succès et que les directeurs ont donné les prix. On a parlé, discuté, sondé les chances de l'Exposition Centrale, tous les jours en s'y rendant. Plusieurs expositions étaient merveilleuses ; quelque "Barnum" s'est montré avec ses chiens et ses moutons. Proclamez leurs erreurs, croissant tous les jours, six jours dans la semaine. Mais WOODCOCK est l'homme qui offre la plus merveilleuse exposition de nombreux Chapeaux de Feutre, et d'immenses quantités de Dolmans. Mon assortiment d'Oiseaux et de Plumes, de grands et petits articles, vendus à des prix si bas font à mon magasin, la plus belle renommée. Oui, j'irai chez WOODCOCK, acheter un Chapeau Lennox, tous ses prix me plaisent et j'aime ce magasin à "prix fixe." Là, c'est la place pour acheter un joli vêtement ou un Nellie Bly ; car personne ne peut nier que c'est le magasin le meilleur marché pour Chapeaux.

312, 314, 316 & 318

Rue Wellington.

Le "HUB"
VIS-A-VIS LE MUSÉE GÉOLOGIQUE.
VINS ET CIGARES CHOISIS
TOUJOURS EN MAIN.
WM. CODD, Proprietaire.
548 RUE SUSSEX, OTTAWA

CATARRH
En vente chez tous les pharmaciens, ou expédié affranchi à toute adresse contre paiement de 50 cts. A.T. Hamilton M.D., P.O. Box 1774, N.Y. U.S.A.

FAITS DIVERS.

QUATRE PERSONNES BRULÉES VIVES

Quatre personnes ont péri dans un incendie qui a éclaté pendant la nuit, dans des circonstances suspectes, dans une grande maison à cinq étages située au coin d'Hudson et de Dominick streets, à New-York.

La maison incendiée était habitée par neuf familles, ayant chacune deux ou trois personnes environ. Vers deux heures et demie du matin, un policeman faisant sa tournée dans le voisinage, a entendu un bruit de vitres brisées et a supposé que des voleurs cherchaient à s'introduire par effraction dans le magasin de meubles de M. Kratzenstein, au rez-de-chaussée de la maison incendiée. Mais, voyant un tourbillon de fumée et de flammes jaillir de la fenêtre dont les vitres venaient de voler en éclats, le policeman a donné l'alarme.

Plusieurs autres policemen sont bientôt accourus et leur premier soin a été d'enfoncer les doubles portes de la maison donnant sur Dominick street. L'escalier était déjà tout en feu et un tourbillon de fumée suffocante a jailli à travers les portes que l'on venait d'enfoncer. En même temps, les nombreux locataires, réveillés en sursaut par le bruit, et n'osant pas se risquer à sortir par l'escalier, se sont sauvés en simples costumes de nuit par les échelles fixes de sauvetage dont la maison était heureusement munie. Il s'en est suivi une panique épouvantable. Mais pourtant la plupart des locataires, hommes, femmes en enfants, ont fini par gagner la rue.

Une première compagnie de pompiers est arrivée sur ces entrefaites, et alors, au milieu de la confusion générale, il s'est produit deux incidents des plus dramatiques. Comme il eût été imprudent d'essayer de pénétrer dans la maison par les escaliers, dès que tous les locataires qui s'étaient réfugiés sur les échelles fixes de sauvetage ont été descendus, quelques pompiers ont monté par ces mêmes échelles aux étages supérieurs de la maison. L'un d'eux, Patrick Lucas, a découvert dans l'un des logements du cinquième étage, un nommé Ryan est ses trois enfants qui étaient déjà partiellement asphyxiés et les a sauvés.

Tandis que Lucas et ses camarades descendaient Ryan et ses enfants dans la rue par les échelles, est arrivée une autre compagnie de pompiers, qui avait été retardée de quelque minutes, dit-on, par ce fait que l'appareil électrique servant à leur donner l'alarme n'avait pas fonctionné. Or, parmi les pompiers de cette seconde compagnie se trouvait un nommé Mathey Murphy demeurant justement avec sa famille dans un autre des logements du cinquième étage. Sans même songer au danger auquel il allait s'exposer, Murphy s'est élancé dans les escaliers et est monté en courant à son logement, où l'attendait un spectacle affreux.

Quelques-uns des camarades de Murphy l'ayant suivi, après quelques secondes d'hésitation, l'ont trouvé penché sur le corps de sa femme qui avait été brûlée vive. Cet infortuné n'était marié que depuis un mois et il devait déménager quelques heures seulement plus tard. Deux enfants, John et Martin Tookey, que Mme Murphy avait eus d'un premier mariage et âgés respectivement de neuf et onze ans, étaient étendus sans connaissance et partiellement asphyxiés à côté de leur mère. Ils respiraient encore ; mais Martin est mort au bout de quelques instants, et John a été transporté ultérieurement à l'hôpital Saint-Vincent, où son état est considéré comme désespéré.

Ce n'était pas tout encore. Dans une chambre voisine, on a trouvé également partiellement asphyxiée, une fillette de cinq ans, Joséphine Ryan, nièce de Mme Murphy La pauvre enfant est morte quelques instants plus tard dans une maison du voisinage, car par suite de quelque négligence inconcevable, la voiture d'ambulance de l'hôpital Saint-Vincent que l'on avait mandée par télégraphe, n'est arrivée qu'un bon t d'une heure. On prétend même que sans ce retard la petite Joséphine Ryan et son jeune cousin, Martin Toohey, auraient peut-être pu être sauvés. Enfin, une jeune femme de vingt-deux ans, Katie Dunn, qui demeurait et prenait pension chez Mme Murphy, a été trouvée morte dans le couloir au pied de l'échelle conduisant au toit. Elle était affreusement calcinée, et avait les deux mains complètement brûlées.

Cependant les pompiers n'ont pas tardé à se rendre maître du feu et les dégâts matériels sont relativement peu importants. Ils ne s'élèvent pas, affirme t-on, à plus de $3,000. Le feu avait pris dans la maison et la police se dit convaincue qu'il a été allumé par un incendiaire. Une enquête a été ouverte à cet égard.

UNE STATUE DU GENERAL GRANT A CHICAGO

Une fête des plus brillantes a eu lieu à Chicago, à l'occasion de l'inauguration d'une grande statue équestre en bronze élevée au général Grant par les habitants de la ville, dans le parc Lincoln, en face du lac Michigan.

Depuis deux jours déjà des milliers de visiteurs, accourus de tous les Etats voisins, s'étaient rendus à Chicago pour assister à cette cérémonie. Les affaires ont été complètement suspendues dans la ville, les administrations publiques, les écoles et la plupart des magasins étaient fermés. Les maisons étaient pavoisées tout le long de la route que devait suivre le cortège officiel pour se rendre au parc. Ce cortège, à la tête duquel marchaient 500 policemen, ne comprenait pas moins de troupes ; soldats de l'armée fédérale, milice de l'armée fédérale, milice de l'Etat de l'Illinois et vétérans de la Grande armée de la République, suivis d'une foule de sociétés.

On évalue à cent mille le nombre de personnes qui étaient massées dans le parc, sans parler de plus de deux cents embarcations de toute sorte, toutes chargées de monde, qui se trouvaient sur le lac. Parmi les invités présents, il faut citer Mme Grant, la veuve du général ; son fils Jesse, la femme de celui-ci et leurs enfants. Une des filles de feu le général W. E. Strong a eu l'honneur de faire tomber le drapeau qui enveloppait la statue, au son du canon et aux acclamations de la foule. Le panégyrique de Grant a été prononcé ensuite par le juge W. Q. Gresham.

Le président Harrison avait été invité à assister à la cérémonie ; mais il s'est excusé par lettre. La statue, dit une dépêche, est fort belle ; mais elle est huchée sur un piédestal si élevé, qu'il faut une longue-vue pour en bien distinguer les détails.

NOUVELLES DE LA GREVE

Tout s'est passé le plus tranquillement du monde hier à la Chaudière ; plusieurs grévistes ont cédé à la tentation d'aller travailler et se sont rendus aux chantiers de MM. Perley et Pattee, aux anciennes conditions. La raison, pour laquelle ces ouvriers ne sont pas restés en grève, se trouve dans le fait, que le magasin des provisions est fermé pour le moment, et que le crédit est difficile à trouver. Dans l'après-midi, les scieries Bronson étaient en pleine activité. Plusieurs hommes en plus ont été engagés, pour charger les barges.

Une grande activité règne dans les chantiers de J. R. Booth, plusieurs hommes sont employés à nettoyer les plates-formes qui entourent les bâtiments, on s'attend à ce que tout marche, comme par le passé, la semaine prochaine. Un des chefs de la grève déclarait hier que, si les patrons des scieries gagnaient cette fois, c'est que les grévistes n'étaient pas encore bien organisés, mais qu'au printemps prochain, les cartes changeraient.

COURRIER DU JOUR

ÉLECTIONS DANS LA SOCIÉTÉ MÉDICALE

L'assemblée annuelle des officiers de la Société Médicale et Chirurgicale, a eu lieu hier soir à l'Hôtel de Ville. Le Dr. Horsey occupait le fauteuil ; le nombre des membres présents était assez considérable. Dans son discours, le Dr. Horsey a fait l'éloge des travaux accomplis par la société, durant l'année qui vient de s'écouler ; les élections ont été faites ensuite et ont donné le résultat suivant : Président, Dr. Prévost ; 1er. Vice-Président, Dr. Dousens ; 2ème. Vice-Président, Dr. Chipman ; Trésorier, Dr. Powell ; Curateur, Dr. Grant ; Bibliothécaire Dr. Small : Conseil, Docteurs McDougall, Hurdman, Robillard, Dewar, Wright et Horsey.

TOUS LES DEUX INFIDELES

Devant la Cour de Chancellerie, qui doit s'ouvrir le 27 courant, sera entendue la cause de Aldrich contre Aldrich ; Jessie Aldrich veut obtenir le divorce de son mari. Mariée en 1876, elle a habité avec lui, cinq années en Angleterre. Ils arrivèrent à Ottawa en 1880, où son mari trouva une position dans le Département de la Milice. Elle se plaint que son tendre époux la bat comme plâtre et se saoûle. En 1886, son mari perdait sa place, par suite de son ivrognerie invétérée, ce qui la força à prendre des pensionnaires, pour gagner sa vie. En 1889, ayant engagée une servante, Martha Skinner, elle s'aperçut quelque temps après, que son mari avait des rapports intimes avec la première. En 1890, son mari filait à Montréal avec sa fille engagée, vivant avec elle et ne donnant aucune de ses nouvelles. Depuis 1886, son mari n'a rien fourni pour faire bouillir la marmite.

Le défendeur lui, prétend de son côté, que sa femme n'avait pas besoin de tenir maison de pension pour vivre, qu'il le lui avait défendu et qu'il pouvait très-bien la faire vivre, elle et ses enfants. Il n'a jamais eu de mauvaises relations avec sa servante et dit que si quelquefois, il a rudoyé sa chère moitié, plus que de coutume, c'était afin de lui graver dans la tête que, elle, une femme respectable devait se faire respecter par ses pensionnaires et ne pas mal se conduire avec eux. Sa femme lui a avoué son inconduite et lui a dit qu'elle allait se retirer en Angleterre, chez sa mère, avec ses enfants. Revenue dernièrement seule du vieux pays, sa fidèle épouse, qui a abandonné ses enfants là bas, se conduit de nouveau mal à Ottawa et a l'audace par-dessus le marché, de vouloir se faire encore octroyer une alimonie par lui. Il prie donc la cour de renvoyer la demande en divorce avec les frais, que présente sa femme et de lui donner à lui au contraire sa liberté ; car, il lui est complètement impossible de vivre avec une créature si éhontée et descendue si bas dans le vice.

NOUVELLES LOCALES

—Par suite de la faillite que vient de faire M. Durocher, le Conseil-de-Ville perd un de ses membres les plus populaires. La perte de son siège ne semble pas trop l'affecter, car il prétend que le comité des Travaux Publics n'a pas toujours rencontré dans le Conseil-de-Ville, l'appui qu'il était en droit d'espérer. Les rues et les trottoirs de la capitale auraient dû être bien mieux entretenus.

Les nombreux amis de M. Durocher souhaitent que bientôt ses affaires lui permettent de reprendre son siège et de s'occuper comme par le passé des intérêts municipaux de ses concitoyens.

—La dernière inspection officielle du chemin de fer de la vallée de la Gatineau, a été faite aujourd'hui par M. D. Ridout, du gouvernement du Dominion et Vallée du gouvernement de Québec. L'inspection comprenait les vingt premiers milles, ensuite la voie a été livrée à la circulation. Le train spécial a quitté l'Union Depot à 9. a. m.

—Plusieurs petits poissons s'amusaient hier à placer des pierres sur les rails de la voie des tramways électriques de la rue Rideau. Nous appelons l'attention des officiers de police et des citoyens sur les actes inqualifiables de ces mécréants ; les accidents arrivent assez vite, sans qu'on les provoque les recherche ou aille au devant.

—La circulation sur le pont Cummings, s'est trouvée interrompue hier pendant un temps assez long, une voiture de planches ayant eu son essieu de cassé et tout le chargement s'étant trouvé ainsi renversé sur la voie publique ; les autres voitures ont été obligées, en conséquence, de prendre une route différente.

—M. James. Daniels un des propriétaires de l'hôtel Windsor, est mort hier après une longue maladie.

MONSEIGNEUR A ST ANNE

Sa Grâce Mgr Duhamel fera demain Dimanche, sa visite pastorale à l'église Ste-Anne ; Sa Grandeur administrera le sacrement de confirmation à 7 hrs. et demi du matin, et donnera le sermon durant la grand'messe, à 10 heures.

IMBROGLIO MUNICIPAL

La résignation de M. l'échevin Savard suivant de si près celle de l'échevin Hutchison, est le sujet de toutes les conversations dans les cercles qui s'occupent de choses municipales. Ces deux résignations sont un protêt éclatant contre l'esprit d'intolérance et d'injustice, dont la majorité des membres du conseil de ville semblant être imprégnés. On croit que l'exemple donné par ceux qui ont déjà résigné sera suivi par ceux qui veulent protester contre ce règne de l'intolérance. On commente dans la ville d'une façon très défavorable l'absence de l'échevin Devlin du quartier By, qui ne s'est pas rendu à l'importante séance, où le rapport du comité des Salaires a été présenté, quoique paraît il, on l'eut averti la journée précédente. Nous ne savons trop jusqu'à quel point M. Devlin est blâmable de manque de devoir envers la majorité de ses électeurs canadiens-français, mais il n'y a aucun doute que sa conduite nécessite les explications les plus claires.

Il est peut être temps que nos compatriotes se réveillent et que ceux qui ont de l'influence l'exercent pour la protection de ces concitoyens persécutés à cause de leur nationalité. Il y a déjà longtemps que LE CANADA avertit les Canadiens français du danger auquel ils sont exposés. Les chefs ont toujours jeté de l'eau froide sur nos avertissements, parce qu'il leur aurait fallu agir pour nous faire obtenir justice, et en faisant la lutte pour ceux qui les mettaient à leur tête, ça aurait dérangé leurs petits plans.

On viendra nécessairement à comprendre un jour que, lorsque le CANADA a donné l'alarme il prévoyait le danger ; mais il sera peut-être trop tard.

DECES

Hier, à l'âge de 14 mois, Joseph Alphonse enfant de Thomas Gagnon, entrepreneur.

Les funérailles auront lieu demain (dimanche) à l'église Ste Anne. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No. 25 rue St Joseph, à 4 hrs. précises.

Parents et amis sont priés d'y assister, sans autre invitation.

A Rochesterville, hier matin, 9 courant, à l'âge de 90 ans, Louis Deslauriers.

Les funérailles auront lieu demain après-midi à deux heures.

Le convoi funèbre partira de la demeure de sa fille, Mde Veuve Deschamps, coin des rues Division et Louisa, pour se rendre à l'Eglise St Jean-Baptiste et de là au cimetière Notre-Dame.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Un nouveau magasin avec un stock complet de tweeds Ecossais et Anglais. Draps à paletots et à habillements.
Habillements pour hommes et pour enfants.
Nous commencerons les affaires dans la première semaine du mois d'octobre dans le *block Featherston* No 122 rue Rideau, porte voisine du magasin de fruits de l'échevin Borthwick.
CHABOT & CIE

UNE IMPORTANTE VENTE
à l'encan des meubles et autres objets appartenant à Sir Hector L. Langevin, aura lieu au No 45 de la rue Slater, mercredi le 14 courant ; la propriété sera vendue le 15 courant.
I. B. TACKABERRY

AVIS

Le département du Revenu de l'Intérieur recevra des offres, jusqu'au 27 courant des parties désireuses de fournir un bâtiment en brique ou en pierre, le plus près possible de l'un ou de l'autre, du dépôt du C. P. R. ou de celui du C. A. R.

La location sera faite pour une période de cinq ou dix ans et la prise de possession aura lieu au plus tard le 1er Mars 1892.

Pour les détails, la grandeur du bâtiment, s'adresser au soussigné.

E. MIALL,
Commissaire du Revenu de l'Intérieur.
Ottawa, 5 octobre 1891.

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au soussigné, avec la mention "Soumission pour terminer l'intérieur du Bureau de Poste au Bâtiment Public de Lachine," seront reçues à ce bureau, jusqu'à Mercredi, 21 Octobre, 1891, pour les différents travaux exigées par la construction et la mise en bon état de l'intérieur du Bureau de Poste au Bâtiment Public de Lachine.

Les plans et spécifications peuvent être vus au Département des Travaux Publics, Ottawa, et au bureau de A Raza, Ecr., architecte à Montréal P.Q., le ou après Mercredi, le 7 Octobre, 1891, et les soumissions ne seront considérées que si elles sont faites sur les formes fournies et signées de la main même du soumissionnaire.

Un chèque accepté par une banque, payable à l'ordre du Ministre des Travaux Publics, *équivalant à cinq pour cent du montant total de la soumission*, devra accompagner chaque soumission. Ce chèque sera perdu pour le soumissionnaire qui ayant obtenu le contrat, refusera de faire les travaux ou ne les complètera pas, et sera remis à ceux dont les soumissions ne seront pas acceptées.

Le Département ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,
E. F. E. ROY,
Secrétaire.
Département des Travaux Publics,
Ottawa, 6 Octobre, 1891.

Vous ne payez rien ontout
C'EST GRATIS.
Pour l'examen. Coupez cette annonce, envoyez la à notre adresse et nous vous enverrons la montre par "express." C.O.D., "franc de port," nous payons les frais de transport. Vous pouvez l'examiner ; si vous ne la trouvez pas, telle que décrite ici, laissez la entre les mains de l'agent ; si au contraire vous en êtes parfaitement satisfait vous n'avez qu'à lui payer notre PRIX SPECIAL $5.50 et à garder la montre. Une montre comme celle-ci n'a jamais été annoncée sur les journaux auparavant. C'est un MARCHE D'OR qui mérite toute votre attention. Cette montre est fabriquée d'une composition métallique recouverte de deux lourdes lames d'or de 18 karat garantie en tout, la boîtire, la converole, etc.
Sont graves à la main, très bien finis et garanties.
PRENEZ GARDE AUX IMITATIONS.
Le mouvement imite beaucoup l'"Waltham," richement monté sur rubis, vitesse de 18,000 battements par heure, balancier à expansion, pignon et échappement patenté et garanti chronometre fidèle. Une garantie est envoyée avec la montre. On vend ces montres pour $25.00 partout ailleurs. Adresses SEARS ST CIE. 118 Rue Yonge, Toronto, Can. 47
Petit Montant ou Dacon.

PISO'S CURE FOR
La Meilleur Cure de la tousse
En vente dans toutes les pharmacies.
CONSUMPTION
25 CTS

REVOLUTION
DE
Photographie S
AU
GRAND MARCHE
JARVIS STUDIO
141 Rue Sparks 141
Attention au bon numéro.

Librairie Francaise d'Ottawa.
Le public trouvera constamment à cette Librairie tous les livres et fournitures pour les écoles ; Livres de Prières, Livres d'Histoires, en Français et en Anglais. Aussi Papeterie, Articles Religieux et une variété d'Objets de Fantaisie toujours dans les dernières nouveautés. Ordres remplis avec promptitude
P. C. Guillaume, Libraire
COIN DES RUES SUSSEX ET YORK.

VENTE A BON MARCHE
de montres, de pendules, de bijouterie et d'argenterie chez
JOS. E. TREMBLAY & CIE.
113 RUE RIDEAU.
Porte voisine de M. Th. Birkett, marchand de fer.

Pots à eau	depuis	$2.75	en montant
Porte-cornichons	do	1.00	do
Beurriers	do	2.00	do
Couteaux de table	do	3.50	do
Couteaux de dessert	do	3.00	do
Cuillers de table	do	3.50	do
Cuillers de dessert	do	3.00	do
Cuillers à thé	do	1.50	do

Aussi un assortiment complet de jumelles et de lorgnons en nickel, en or et en acier.
Réveille matin en nickel réduits à $1.35
P. S.—Montres, pendules et bijouterie, réparées au plus bas prix.

CAPITAL STEAM LAUNDRY
100 Rue Rideau 100
Lavage et repassage faits sous le plus court délai et aux plus bas prix.
OUVRAGE GARANTI
Nous faisons une spécialité du lavage des rideaux et des chemises blanches.
L. BELANGER
Téléphone No 577. Gérant.
Paquets pris et retournés à domicile gratuitement.

X X
Oak Hall,
332 Rue Wellington.
Salon de Hardes Faites
Maintenant que l'hiver et les neiges sont arrivés il faut nous préparer contre les mauvais temps, et pour cela, il vous faut de bons Pardessus, des habits en laine, et des corps tricotés de bonne qualité et aussi à des prix raisonnables, et vous trouverez ce que vous désirez à bon marché à OAK HALL, où votre patronnage est solicité.
E. J. LeDAIN.
X X

THE PRESS
(NEW-YORK)
POUR 1891.
Quotidien, Dimanche, Hebdomadaire
6 pages, 1 cent. 20 pages, 4 cts. 8 a 10 pages, 2 cents
L'Energique Organe Republicain de Metropole.
UN JOURNAL POUR LES MASSES.
FONDÉ LE 1ER. DÉCEMBRE 1887.
Circulation de plus de 100,000
PAR JOUR.
Le N. Y. PRESS n'est l'organe d'aucune faction ; ne tire aucune ficelle et n'a aucune vengeance à assouvir.
Le plus Remarquable Succès Journalistique de New-York.
LE PRESS EST UN JOURNAL NATIONAL
Les nouvelles banales, les sensations vulgaires et la blague n'ont pas d'asile dans le PRESS.
Le PRESS a la plus brillante page éditoriale. Tout y est vivide.
Le SUNDAY PRESS est un magnifique journal de vingt pages touchant à tous les sujets du jour de quelque intérêt.
Le PRESS hebdomadaire contient toutes les matières les plus importantes parues dans les deux éditions quotidiennes et du dimanche.
Pour ceux qui ne peuvent recevoir l'édition QUOTIDIENNE, l'édition HEBDOMADAIRE la remplace admirablement.
Comme Journal Annonce
Le PRESS n'est pas surpassé à New-York.
THE PRESS
Est à la portée de tous. Le meilleur à moins cher des journaux publiés en Amérique.

Quotidien et Dimanche, un an	-	$5.00
" " 6 mois	-	2.50
" " 1 mois	-	.45
Quotidien seulement, un an	- -	3.00
" " 4 mois	- -	1.00
Edition du Dimanche, un an	- -	2.00
Hebdomadaire, un an	- - - -	1.00

Demandez la circulaire du PRESS.
Numéros specimens gratis. Agents demandés partout. Commissions généreuses
Addressez,
THE PRESS,
POTTER BUILDING 38 Park Row
New-York

JONC D'OR SOLIDE,
35c. pour un jonc valant $2.
Ce jonc est fabrique d'une composition métallique recouverte de deux lourdes lames d'or solide de 18 karat. Il est garanti et gardera son lustre et sa beauté des années. Une garantie "bona-fide," est envoyée avec chaque jonc ainsi qu'un blanc que vous pouvez remplir et renvoyer avec le jonc s'il ne vous donne pas satisfaction ; alors nous vous remettrons votre argent. Ce jonc se vend généralement $2.00, on ne peut le distinguer d'avec un de $10.00. Pour introduire nos montres et nos bijouteries nous enverrons ce jonc et en plus notre Catalogue et nos Termes Spéciaux aux Agents, etc., sur réception de 35c. en timbres-postes. L'annonce d'un jonc de cette qualité n'a jamais été faite auparavant. Envoyez vos commandes aussitôt que possible ; car bientôt il sera trop tard. (Envoyez un morceau de papier de la grosseur de votre doigt.) Adresse SEARS ST CIE., 118 Rue Yonge, Toronto, Can. 3

PETITE GAZETTE

LA Rafle du Cheval Beachmore qui devait avoir lieu ce soir est remis à mardi, le 13 courant à l'Hotel Perron 65 rue Clarence.

PERDUE. Ce matin, au coin des rues Dalhousie et Clarence, une bourse en cuir, avec fermoir en acier, contenant cinq piastres. La personne qui l'aura trouvée est priée de la remettre à ce bureau et sera généreusement récompensée.

ON DEMANDE—Un bon agent voyageur pour le commerce de ville. Emploie constant. Avantages particuliers à ceux qui commenceront maintenant. Articles spéciaux. Ne tardez pas. Le salaire compte du premier jour. BROWN BROS., Trees nurserymen, Toronto, Ont.

AVIS AUX MERES—Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les jeunes chérubins s'éveilent aussi brillants et frais qu'un bouton de rose." Ce sirop est très agréable au gout. Il apaise l'enfant, amollit ses gencives, enlève toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en règlant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Sirop calmant de Mme Winslow" et ne prenez aucune autre préparation.

Souvent il est utile d'associer la *Créosote de Goudron de Hêtre* à *l'Huile de Foie de Morue* dans le traitement des affections du Larynx, des Bronches, des poumons, principalement dans les Bronchites chroniques et les Catarrhes. Cette association présente de grands avantages, même en l'absence de maladie véritable, quand on l'emploie seulement dans le but de fortifier une poitrine faible ou un tempérament délicat. —Ces deux médicaments se trouvent réunis dans les CAPSULES DE BERTHÉ CRÉOSOTÉES, dans laquelle la Créosote de goudron de hêtre se présente dissoute dans une huile de foie de morue particulièrement recommandable, puisqu'elle est préparée par des procédés qui seuls ont mérité l'*approbation de l'Académie de Médecine de Paris*
VENTE EN GROS : MAISON FRÈRE, 19, rue Jacob, Paris, et principaux droguistes. — AU DÉTAIL, dans les Pharmacies.

LE SEDLITZ CH. CHANTEAUD, est le Purgatif *le plus efficace* contre la Constipation, Migraine, Maux d'estomac, Goutte, Rhumatisme, etc. Sa réputation auprès des médecins est universelle. Pour éviter les contrefaçons, exiger une enveloppe jaune et la marque CH. CHANTEAUD seul préparateur des médicaments dosimétriques du Dr BURGGRAEVE.

CANAL RIDEAU.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au Surintendant Ingénieur, bureau du Canal Rideau, rue Metcalfe, Ottawa, avec la mention "Soumission pour Travaux à Hogsback," seront reçues jusqu'au 14 courant, pour les excavations nécessaires à faire dans le roc, la maçonnerie, la charpente, &c., qui en dépendront.

Les plans et spécifications, en même temps que la forme de soumission, peuvent être vus au bureau du Surintendant Ingénieur à Ottawa, le ou après Mercredi, le 7 courant.

F. A. WISE,
Surt. Ingénieur.
Bureau du Canal Rideau,
Ottawa, 4 Octobre, 1891.

Avis aux Chasseurs

QUÉBEC, 23 Septembre, 1891.

MONSIEUR,—Les journaux, depuis l'ouverture de la saison de la chasse, publient presque tous les jours, que des personnes étrangères à la Province de Québec et à celle d'Ontario ont chassé et chassent encore dans les limites de cette Province.

J'ai à vous faire remarquer, en conséquence, que c'est votre devoir, aussi bien que celui de tous les gardes-forestiers sous votre contrôle, de surveiller à ce que les lois de chasse soient exactement observées par chacun et de demander à toute personne non-domiciliée comme susdit, un permis de ce Département et à défaut de ce permis, de poursuivre ces violateurs des droits de chasse conformément à la loi.

E. E. TACHÉ,
Asst.-Commissaire.
J. B. CHARLESON, Ecr.
Surint. des Gardes-Forestiers,
Ottawa.

LIGNE D'OMNIBUS
Cimetiere Notre-Dame, Chemin de Montreal.
Les Omnibus partiront du bureau de poste tous les dimanches, lorsque la température le permettra, à 1,30, 2,00 et 3,20 p. m. revenant le soir à 4,30, 5,00 et 5,30.
LANDRY & THOMPSON

ECOLE DU SOIR
PRÉPARATIONS aux Examens du Service Civil et à ceux des différents Brevets.
Cours Classique et Scientifique, programme complet.
Leçons particulières ou en classe.
TERMES MODÉRÉS.
Prof. Chas. Prevot,
Au bureau du journal "Le Canada."

MANQUE de FORCES
ANÉMIE
CHLOROSE
DÉBILITÉ
ÉPUISEMENT
LE FER
BRAVAIS
représente exactement le fer contenu dans l'économie ; expérimenté par les plus grands médecins du monde, il passe de suite dans le sang, ne constipe pas, ne fatigue pas l'estomac et ne noircit pas les dents. En prendre vingt gouttes à chaque repas.
DEMANDER LA VÉRITABLE MARQUE
Se trouve dans toutes les Pharmacies.
Gros : 40 & 42, r. St-Lazare, Paris.

:-Cartes Professionnelles-:

H. CHATELAIN.
Avocat, Notaire, Etc.
569 RUE SUSSEX - - - OTTAWA
Argent à Prêter.

E. M. Lambert, M.D.C.M.
COIN DES RUES ST. PATRICE ET CUMBERLAND.
—HEURES DE CONSULTATIONS—
8 à 10 A. M. 1 à 3 P. M. 6 à 8 P. M.

M. McLEOD, C. R. Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 Rue Wellington, Ottawa.

GEO. McLAURIN, LL.B
AVOCAT, Etc.
BUREAU : 19 RUE ELGIN, OTTAWA

VALIN & CODE
Avocats, Solliciteurs, Notaires.
BLOC EGAN, RUE SPARKS
VIS-A-VIS L'HOTEL RUSSELL
Argent à Prêter.

J. W. W. WARD
AVOCAT ETC.
—BUREAU—
31 Scottish Ontario Chambers Ottawa.

J'GARA, MacTAVISH & WYLD,
Avocats, Solliciteurs, Notaires.
Bloc Hay, Rue Sparks, Ottawa, Ont.
PRÈS DE L'HOTEL RUSSELL.
MARTIN O'GARA, Q.C., D.B. MACTAVISH, W. WYLD.

Belcourt, MacCraken & Henderson
Avocats, Procureurs, Notaires, Etc.
ONTARIO ET QUEBEC
OTTAWA.
A. BELCOURT, JOHN J. MCCRAKEN, GEO. F. HENDERSON.

A. E. LUSSIER
Avocat, Notaire, Etc.
BUREAU - - - 569 RUE SUSSEX,
Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.
Argent à Prêter avec avantage spécial à l'Emprunteur.
A. E. LUSSIER.

M. J. GORMAN, L.L.B
(Successeur de L. A. Olivier.)
Avocat, Solliciteur, Notaire, Etc.
—BUREAU—
Carleton Chambers, 74 Rue Sparks
OTTAWA.
Argent a Preter.

Christian & Cie
Commercants de Charbon.
BASSIN DU CANAL.
En dehors du *Combine*. Adressez vos commandes à C. Christian, Agent, Nicole House, Little Sussex Street, Ottawa.

Ecole des Beaux Arts
44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa.
Au-dessus du College de Musique
Ouverte du 1er Novembre au 1er Ma
Dans le Département qui comprend le dessin d'après la bosse, d'après le modèle vivant, la peinture et l'aquarelle, les contributions sont de $5.00 par mois, pour le cours avancé, et de $2.50 pour le cours élémentaire.
Dans celui du dessin industriel, d'architecture, de machine, etc., surtout utile aux décorateurs et aux ouvriers en général, $1.0 par mois. Couture artistique, $1.50 par mois.
S'adresser à ACHILLE FRÉCHETTE secrét